

LE TRAVAIL EN PRATIQUE(S)

La salle de traite fermée 2 mois en hiver Système bovin lait vêlages groupés de printemps

- *Système basé sur une valorisation maximale de l'herbe par le pâturage.*
- *Inspiré de l'élevage bovin néozélandais.*
- *Dans les régions permettant le pâturage estival.*
- *Sur un parcellaire groupé et équipé (chemins, eau, clôtures).*
- *Vêlages 2 ans groupés au printemps : 70% en 3 semaines et 90% en 6 semaines.*
- *Monotraite une partie de l'année puis fermeture de la salle de traite l'hiver.*



Génisses au pâturage chez Pierre-Yves et Sylvie

Pas de traite l'hiver, 2h d'astreinte par jour 2 mois dans l'année

0 concentré et 70 % de pâturage dans la ration => 15 € des 1000L produits

ENQUÊTES DANS 3 FERMES



Gérard Grandin
Eleveur dans l'Orne



Ronan Guernion
Eleveur dans les Côtes d'Armor



**Sylvie Hamon
et Pierre-Yves Plessix**
Elevéurs en Ille-et-Vilaine

« J'ai une grande liberté sur mes activités extra-agricoles »

« C'est un métier très simple, où tout est délégable, avec de la saisonnalité donc ça casse la routine. »

« On a un temps de travail qui nous permet de vivre autre chose à côté, un bon revenu, et un système respectueux de l'environnement »

LES ÉLEVEURS ENQUÊTÉS

Gérard Grandin

1,1 UTH
56 ha de prairies
77 vaches laitières
260 000 L produits en bio

Gérard a repris la ferme familiale en 2012 : lait, taurillons et céréales. Installé en individuel, il a conservé uniquement l'atelier lait qui était le plus rentable selon lui, car « **il permet de dégager le meilleur EBE à l'hectare** ». Dans l'objectif de simplifier au maximum son travail, il fait le choix d'aller vers un système très herbager, puis de grouper les vêlages au printemps pour fermer sa salle de traite en hiver. Son prochain objectif est de passer en monotraite toute l'année. Gérard est actuellement impliqué dans 2 CIVAM et un groupe à la chambre d'agriculture.

Ronan Guernion

1,3 UTH
51 ha de prairies
47 vaches laitières
225 000 L produits en bio

Ronan s'est installé en 2008 à la suite de ses parents. Ayant subi de plein fouet la crise laitière 2 ans après son installation, il réalise que : « **ceux qui y résistent le mieux sont les paysans les plus autonomes, qui ont de faibles coûts de production** ». A cette époque il travaille en moyenne 58h par semaine, pour un revenu inférieur au SMIC. Il fait donc évoluer son exploitation vers un système herbager en vêlage groupés, et ferme sa salle de traite pour la 1^{ère} fois en 2013. Il entame l'année suivante sa conversion en bio. Il est aujourd'hui administrateur au CEDAPA (Civam des Côtes d'Armor).

Sylvie Hamon et Pierre-Yves Plessix

2 UTH
31 ha : 29,7 ha prairies
1,3 ha maïs
31 vaches laitières
165 000 L produits en bio
Activité d'accueil

Pierre-Yves a repris la ferme familiale en 1988 : 1/3 d'herbe, 1/3 de maïs et 1/3 de céréales. Avec la volonté de réduire son temps de travail, il augmente la part de pâturage dans son système et fini par ne plus donner aucun concentré à ses vaches : « **c'est plus économique et c'est moins de travail** ». L'un de ses objectifs : simplifier au maximum son système, pour pouvoir se faire remplacer facilement. En monotraite toute l'année, ils repassent à 2 traites par jour à l'installation de **Sylvie** en 2012 pour dégager un 2^{ème} revenu. Ils regroupent les vêlages depuis 17 ans. « **C'est un système qui permet de durer dans le temps !** » Tous les 2 impliqués à l'ADAGE, Sylvie qui mène en parallèle de son métier d'éleveuse une activité de location de gîtes s'implique à Accueil Paysan.

FONCTIONNEMENT TYPE DU SYSTÈME DE PRODUCTION

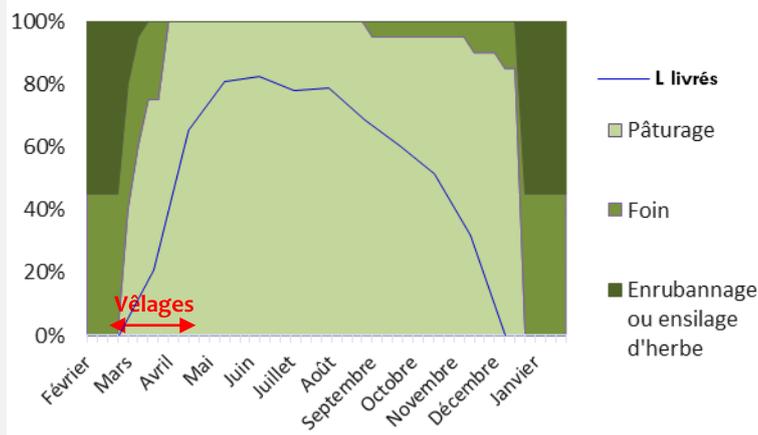
ASSOLEMENT



- Assolement : prairies permanentes dominantes
- Surface accessible : 70 à 100 ares / VL
- Infrastructures : chemins, clôtures, et eau

- Chargement : 1,2 à 1,5 UGB/ha SFP
- Production : 4000-5000 Lprod / VL ; 4500-5000 L/ha SFP
- Taux renouvellement : 20 - 25 % ; vêlages 24 mois

ALIMENTATION



- Maximisation de l'herbe pâturée dans la ration
- Herbe : association Graminées/Légumineuses
- Besoins des animaux calés sur la pousse de l'herbe
- Vaches tarées l'hiver, réformes avant bâtiment.

- Part de l'herbe pâturée : 70 % de la ration
 - 1,5 - 2 TMS stockées / UGB
 - 0 kg concentré
- Coût alimentaire : 15 à 30 € / 1000 Lprod

L'ORGANISATION DU TRAVAIL DANS LES FERMES

Une charge de travail adaptée au rythme biologique

Gérard n'avait pas envie de surveiller les chaleurs et gérer un lot de vaches tarées toute l'année. Et le travail hivernal lui était pénible : « **Je n'aimais pas trop la traite matin et soir dans la nuit, physiologiquement le corps n'est pas adapté pour faire des journées de 12h en hiver** ». Le groupement des vèlages leur permet de se caler sur leur cycle biologique. « **Plus les jours augmentent et plus le boulot augmente. Quand les jours commencent à diminuer, on a passé le pic : les jours sont courts et la durée de notre travail raccourcit.** ». Lorsque les vaches sont en bâtiment, tarées, le seul travail est de les nourrir, de curer et pailler, soit 1 à 2 h par jour ou une grosse matinée de travail tous les 3 jours. Il reste plus de temps pour la famille, les activités et engagements extérieurs, notamment dans les Civam. « **Emmener ses enfants à l'école quand on a deux traites on ne le fait pas, ou alors c'est compliqué. Au moins l'hiver je profite plus de mes enfants, c'est une qualité de vie supplémentaire !** »

Gérer le pic d'astreinte au printemps

Pierre-Yves est à la traite et Sylvie s'occupe des veaux : « **En étant tout seul, ça ferait beaucoup mais à 2, même en vèlages groupés, ce n'est pas une charge de travail énorme** ». Ronan embauche un salarié de mars à juillet : « **le travail est mieux fait quand on n'est pas débordé** ». Il fait la traite et sépare le lait laiterie du colostrum pour la fabrication du lait yaourt, pendant que le salarié s'occupe des veaux. Il peut aussi se faire aider pour tenir une primipare lors des 1^{ères} traites. La valorisation en bio lui permet d'embaucher. « **Pour la période des vèlages, l'astreinte n'est pas forcément énorme en quantité de travail mais il faut être présent. A cette période, ie ne prévois rien. même les week-ends. c'est aue boulot.** »

Se faire remplacer facilement

Pierre-Yves et Sylvie simplifient au maximum leur système pour se faire remplacer facilement. Quand ils partent en vacances (5-6 semaines par an), 2 collègues les remplacent. Les parcelles à pâturer en leur absence sont à proximité. Gérard fait partie d'un groupement d'employeurs. Le salarié connaît sa ferme et Gérard part serein. Pour Ronan, dans ce système « **tout est délégable** », surtout en hiver où le travail d'astreinte est réduit au minimum : une matinée de 5h tous les 3 jours. Un voisin commence à grouper ses vèlages et ils envisagent de se remplacer mutuellement.

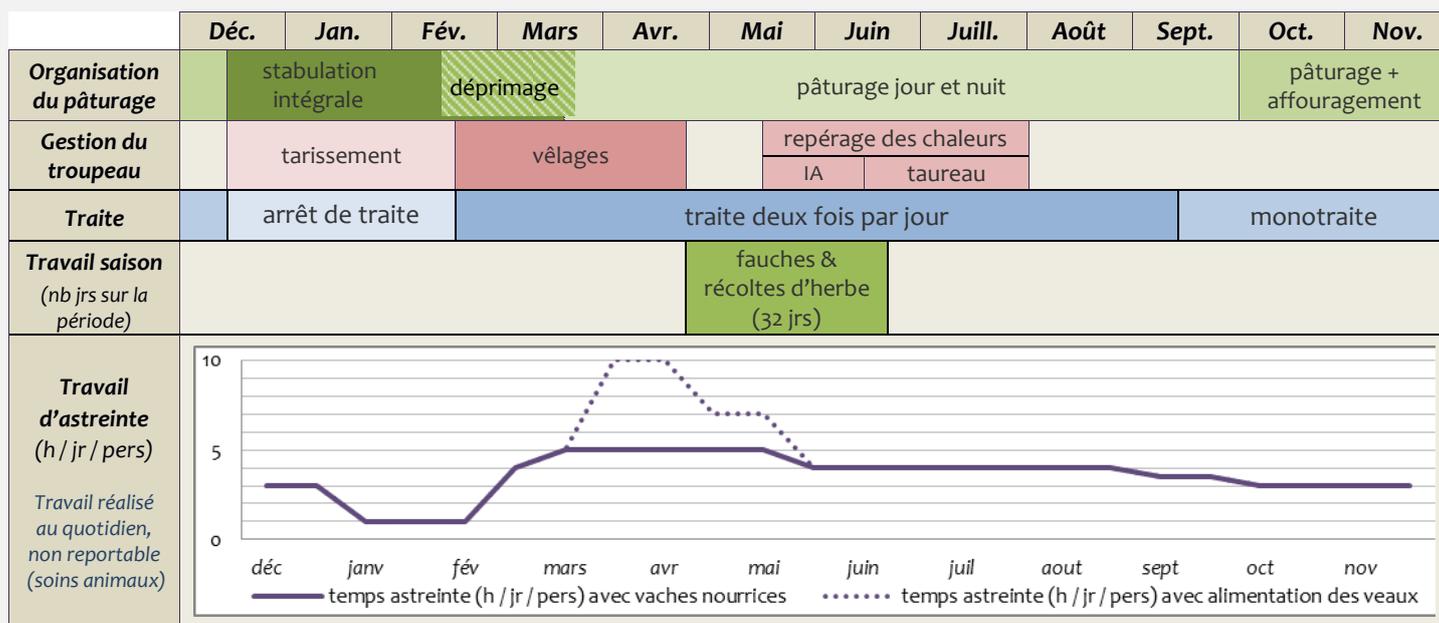
La monotraite comme levier d'organisation

Pierre-Yves, lassé de l'astreinte de la traite 2 fois par jour, pratiquait la monotraite toute l'année avant l'installation de Sylvie. « **Un outil à ne pas négliger pour avoir de la souplesse par rapport à l'astreinte et la routine** ». Gérard et Ronan passent en monotraite 3 mois avant le tarissement et envisagent d'en allonger la durée. Pour Ronan il est possible de passer en monotraite dès le début des foins, période chargée avec la gestion de la reproduction en plus. « **La monotraite, on la savoure autant que la fermeture de la salle de traite. ça donne beaucoup de liberté.** »

La délégation des travaux de saison

Chez Pierre-Yves et Sylvie l'investissement matériel est remplacé par la délégation d'un maximum de tâches : « **ça coute moins cher et ça gagne du temps** », avec la « **satisfaction de créer de l'emploi** ».

ORGANISATION & TEMPS DE TRAVAIL TYPE DU SYSTEME



Temps hors astreinte et travaux de saison : 1400 h / actif [souplesse si >1000h / situation tendue si < 600h]

Cet indicateur montre la souplesse et les marges de manœuvre du système. Ce temps est disponible pour la gestion administrative, l'entretien des bâtiments et du matériel, d'autres activités sur la ferme, ainsi que les engagements extérieurs ou personnels, les formations, voire afin d'entreprendre des travaux exceptionnels, comme la construction d'un bâtiment ou encore les imprévus.

LES PRATIQUES CLÉS & SAVOIRS-FAIRE DES ÉLEVEURS

Un déprimage efficace pour entamer la saison de pâturage

Les parents de Gérard faisaient sortir leurs vaches fin mars. A la reprise, il a allongé progressivement la durée de pâturage: aujourd'hui il est toujours le 1^{er} du secteur à sortir ses vaches. **« Un système cohérent est un système qui favorise le pâturage plutôt que les stocks. »**

Toutes les prairies sont déprimées pour favoriser la pousse de l'herbe. Si le sol est peu portant il augmente le chargement et réduit le temps de présence.

Ronan pratique un pâturage agressif en sortie d'hiver: déprimage ras et temps de retour de 25-30 jours.

Une gestion de l'herbe au plus près de sa production par le pâturage tournant

Gérard organise son prévisionnel à partir des années précédentes. **« La première année on est dans le flou, il faut 3-4 années pour être bien »**. Avec ses plannings, il sait que la pousse de l'herbe sur la ferme permet de couvrir le besoin des animaux entre le 25 mars et le 10 avril. Il faut que le déprimage soit fini sinon l'herbe pousse trop vite et il va devoir faucher plus que prévu. Avec son parcellaire hétérogène avec des dynamiques de pousse différentes, Gérard ne suit plus de circuit: il détermine l'ordre de pâturage en mesurant l'herbe. **« On ne monte pas dans une voiture sans avoir un compteur pour savoir à quelle vitesse on roule. Pour l'herbe, c'est pareil si on veut aller loin dans la gestion il faut mesurer [...] Je n'ai pas une rotation régulière, je peux aller à un paddock un jour et le lendemain emmener les vaches à l'autre bout de l'exploitation si c'est là qu'il y a un paddock au bon stade »**. S'il tourne trop vite par rapport à la pousse de l'herbe, il ralentit le rythme et distribue un peu de stock. S'il est en retard ça veut dire qu'il peut pâturer jour et nuit à plein. Pour assurer un bon pâturage sans refus, **« il faut sortir des animaux qui ont faim. Quand je sors d'un paddock, toute l'herbe qui est autour des bouses doit être épointée »**.

PHOTOS

Elever un lot homogène de génisses

Aves des vaches nourrices

Plutôt que de les nourrir lui-même, Gérard fait adopter ses veaux par des vaches nourrices. **« En bio on est obligé de distribuer du lait pendant trois mois minimum. Donc à chaque traite il faut garder du lait, le réchauffer, l'apporter aux veaux, puis reprendre le seau le laver etc... On passe très vite 20 minutes matin et soir à faire boire les veaux. Et puis il faut les pailler, vérifier qu'ils ne sont pas malades... »**

Les 15 premiers jours il assure les adoptions et une fois les veaux à pâturer avec les nourrices, c'est à peine 5 minutes de travail par jour: **« l'objectif c'est d'aller les voir tous les jours mais c'est juste de l'observation et garder le contact avec l'animal. Le jour où on a des obligations autres, on peut ne pas y aller »**.

Avec tétines, yaourt et milkbar

Chez Ronan, comme chez Sylvie et Pierre-Yves, après la 1^{ère} tétée (20min par veau) les veaux sont séparés et nourris 5-6 jours au seau tétine en case individuelle, puis c'est autonome en case collective. La quantité de lait augmente jusqu'au pic de lactation des vaches. Dès mars, le lait des fraîchement vélées, non commercialisable, est mélangé à du yaourt et distribué aux veaux; **« cela permet conservation et digestibilité à froid »**. Pour Ronan, **« l'important c'est le logement des veaux et une grande aire d'exercice pour éviter les diarrhées »**. A 1 mois ½ les génisses sortent la journée, puis elles ont un îlot pour pâturer et du lait jusqu'au sevrage. Il faut emmener le lait tous les jours au quad, mais Ronan apprécie la relation avec ses bêtes: **« on est la mère »**.

Assurer la fertilité du troupeau pour grouper ses vêlages

Pierre-Yves et Sylvie notent toutes les chaleurs sur un calendrier. Pour faciliter la surveillance des chaleurs, Ronan regroupe vaches et génisses d'un an dès le 15 mars. Avec un seul lot plus nombreux, les chaleurs se manifestent mieux, d'autant plus qu'on est calé sur le rythme de reproduction biologique des animaux. **« A l'époque de la reproduction, au changement de luminosité, les animaux ont beaucoup d'interactions entre eux »**.

Fin mai, Pierre-Yves et Sylvie sélectionnent leurs 10 femelles de renouvellement à inséminer en croisement 3 voies. La semence n'est pas sexée car **« cela diminue la fécondité qui est un des facteurs clés en vêlages groupés »**. Le reste du troupeau est sailli par un taureau issu de la ferme. Ronan insémine la moitié des vaches et génisses du 23 mai au 6 juin avant d'introduire le taureau. Gérard fait inséminer toutes ses vaches. Les deux éleveurs choisissent pour le renouvellement les 10 premières génisses nées – issues des mères qui ont pris dès la 1^{ère} insémination – afin d'améliorer la fertilité du troupeau d'année en année.

Tout le monde est au même stade de lactation, idem pour les génisses qui ont le même âge. On passe d'une gestion de l'individu à une gestion du troupeau, c'est une autre démarche !

PHOTO

La génétique pour adapter son troupeau

Pierre-Yves a débuté avec des Holstein. Il constate qu'avec une ration 100% herbe, elles maigrissent et perdent en fertilité. Il croise alors avec de la Montbéliarde. Pour gagner en rusticité et profiter de l'hétérosis, il introduit une 3^{ème} race : la Rouge scandinave. « **Nos animaux sont rustiques, avec de bonnes pattes et un petit gabarit pour pâturer la majeure partie de l'année même sur sols peu portants** ». Ronan suit le schéma Normande x Holstein néozélandaise x Rouge scandinave avec parfois de la Brune et de la Montbéliarde. Comme Gérard, il introduit de la Jersiaise.

Le passage en monotraite pour remettre les animaux en état en fin de lactation

Depuis 2 ans, Ronan passe en monotraite 3 mois avant le tarissement. La 1^{ère} année, il a commencé 15j avant le tarissement. « **Le plus gros frein c'est dans la tête. Au début on commence tard, juste avant le tarissement. Et puis on est rassuré et la monotraite prend plus d'ampleur d'année en année.** » En septembre, le gros de l'année est fait, il reste 25% du lait à produire. L'herbe est déséquilibrée en énergie et les vaches pourraient perdre de l'état en double traite.

« **La crainte c'est surtout au niveau des leucocytes et des mammites. De toute façon, les leuco, ça monte en fin de lactation. Aujourd'hui, j'aurais plus de crainte à traire mes vaches 2 fois par jour en bâtiment l'hiver que de passer en monotraite toute l'année.** »

« **La mise en place de la monotraite est très simple, il n'y a rien à préparer. On va les voir l'après-midi à 15-16h, puis plus rien jusqu'au lendemain matin. Au bout de 3 jours, elles prennent le nouveau rythme: on travaille 2 fois moins!** » La perte en lait dépend de la qualité de l'herbe pâturée. Les bonnes années, elle n'est que de 5-10%, proche de ce qu'elle aurait été 2^e partie de lactation. Un autre avantage de la monotraite est de rendre accessibles des parcelles éloignées. « **On a beau avoir un parcellaire groupé, il y a des paddocks éloignés. Avec 2 traites, il faut faire le chemin 4 fois par jour.** »

Réussir le tarissement des vaches avant de souffler pour l'hiver

Dans les 3 fermes, la salle de traite est fermée au moins 2 mois l'hiver. « **Avec des vaches taries, c'est moins de besoins, donc moins de stocks et moins de fauche!** »

Ronan fait le tarissement en 2 ou 3 fois et apporte beaucoup de soin au contrôle sanitaire. « **A la dernière traite, je prélève un peu de lait de chaque quartier pour tester les leuco. Si le taux est élevé, je mets un tube antibiotique dans le trayon en plus du bouchon.** » Il paille tous les 2 jours puis tous les 4 jours quand les mamelles se dégonflent. « **Sur une fin de lactation en monotraite, la vache produit peu et le tarissement est plus facile.** »

PHOTO

LES « NON PRATIQUES »

Il ne s'agit pas toujours de faire plus vite mais parfois de ne plus faire du tout ! Les éleveurs ont largement explicité leurs pratiques mais peu de celles qu'ils avaient abandonnées ou qu'ils n'avaient plus besoin de réaliser. Leur maître mot "simplifier" : par exemple, exit la distribution de concentrés, pas de lots à gérer et recomposer, pas de cultures à conduire... C'est aussi une façon efficace de diminuer son temps de travail !

Par exemple Gérard : « **chaque année j'ouvre mon grand livre et je réfléchis à comment je peux supprimer un compte sans que ça pénalise mon résultat** ». Après l'arrêt des concentrés, il se penche aujourd'hui sur les IA !

ZOOM SUR LA TRANSITION EN VÊLAGES GROUPÉS

Pour passer des vêlages étalés à des vêlages groupés, il faut décaler les vaches tous les ans de quelques mois et donc allonger les durées de lactation, jusqu'à 18 mois. Dès son installation, Gérard a croisé son troupeau Holstein avec de la Montbéliarde. Elle apporte de la rusticité tandis que la Holstein se maintient bien en lactation, ce qui a permis un allongement de la durée de lactation de 6 mois pour une mise à la reproduction en mai. Les vêlages ont été groupés sur 4 mois puis 2,5 mois. Gérard a pu fermer sa salle de traite la 3^{ème} année.

Pierre-Yves groupe les vêlages depuis maintenant 17 ans ! A l'époque il l'avait fait en 2 ans : 2 périodes de vêlages (printemps et automne) la 1^{ère} année, puis en 2^{ème} année une lactation longue du lot d'automne pour se recalculer au printemps avec les autres.

La 1^{ère} année, Ronan a été confronté à de nombreux avortements en novembre-décembre dus à la néosporose qui aurait trouvé un terrain propice dû à l'affaiblissement immunitaire des vaches. « **J'ai fait plein de changements en même temps, notamment dans la ration des vaches.** » Cela a abouti à une grosse chute en lait et un résultat économique nul sur l'année. « **Une période de doute, où je me posais plein de questions. D'où l'importance d'être entouré par le groupe mais aussi par des personnes qui croient au système dur comme fer.** »

Il a décalé ses vêlages petit à petit, commencé des croisements en 2013 et fermé sa salle de traite pour la 1^{ère} fois en 2014. « **La fermeture de la salle de traite c'est l'aboutissement.** »

	2013	2014	2015	2016	2017
% vêlages en 6 semaines chez Ronan	23 %	41 %	75 %	71 %	87 %

ELÉMENTS DE RÉUSSITE DU SYSTÈME

LA GESTION DU PÂTURAGE

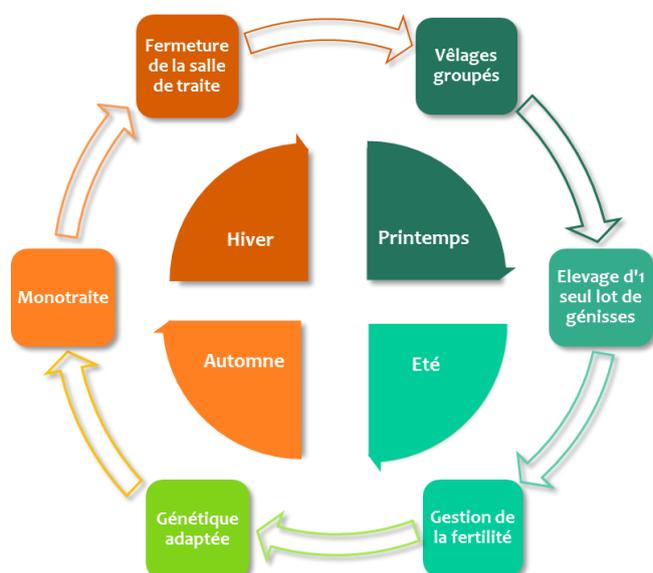
=> **Chercher à produire au moindre coût plutôt qu'à produire le plus possible !**

- Le **pâturage tournant** : un temps de retour pour profiter de la flambée de croissance et adapté à la vitesse de pousse de l'herbe => 25 jours minimum au printemps, jusqu'à 60 jours l'été, affouragement si nécessaire pour ralentir le cycle
- Une **pression de pâturage** pour valoriser toute l'herbe et gérer les refus : 25 ares/VL, 1 à 4 jours /paddock, sortie refus entamés
- Un pâturage **opportuniste** : remplacer les stocks par du pâturage à toutes les périodes où c'est possible => sortir le plus tôt possible, rentrer le plus tard possible et être capable de sortir le troupeau même pour quelques heures
- Un **déprimage** dès que cela porte en sortie d'hiver pour nettoyer, donner de la lumière au trèfle, favoriser le tallage et initier un décalage de pousse de l'herbe entre les paddocks
- Des **stocks sur pied** pour l'été : 40 - 60 jours sur des paddocks dont les épis ont été coupés
- Les stocks pour gérer le pâturage : débrayage d'un paddock quand herbe trop haute (> 20 cm)

LA GESTION DE LA FERTILITE DES VACHES

=> **Atteindre un intervalle vêlage-vêlage (IVV) de 365 jours et grouper les vêlages sur 1 à 2 mois**

- Avoir des vaches **en état** de prendre 2 mois après vêlage
 - La génétique :
 - Sélectionner les vaches les plus fertiles
 - Travailler avec des races dont le potentiel de production se rapproche des objectifs de production du système, notamment par des **croisements** quand on part d'un troupeau à forte production (surtout en double traite)
 - La **monotraite** dès le vêlage pour casser le pic de lactation et permettre aux animaux de ne pas consacrer trop d'énergie à la production de lait et assurer leurs besoins d'entretien
- Avoir un **seul lot homogène**
 - Le repérage des chaleurs pour inséminer les vaches au plus vite
 - Le rattrapage des vaches non prises par la mise à la lutte avec un taureau
 - La sélection : conserver les génisses des vaches qui ont pris en 1^{er}, réformer les décalées.



La Jersiaise,

un exemple de race adaptée au système herbe...

- de bons aplombs
- une petite taille pour pâturer sur sols peu portants
- selon Gérard, « *la vache la plus apte à transformer l'herbe en matière utile* », avec de bons taux
- supporte la marche avec une mamelle pleine

... & aux vêlages groupés de printemps

- une précocité pour un 1^{er} vêlage à 22-24 mois
- une bonne fertilité
- une production adaptée pour être en état après vêlage
- moins de perte de lait au passage en monotraite

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES : L'EXEMPLE DE GERARD, FERME EN BIO

Les chiffres de cette page se basent sur les résultats **2015** de la ferme de Gérard, installé depuis 2012 après ses parents. Cela **n'a pas de valeur de représentation statistique** du système mais illustre la réalité économique d'une ferme en **agriculture biologique** s'inscrivant dans ce système de production « vèlages groupés de printemps ». Les ratios sont comparés aux données moyennes Bovin Lait Grand Ouest 2015 du réseau d'information comptable agricole (RICA) et des éleveurs Civam **bios** (AD).

Produit de l'Activité = 127 883 €



Produit lait = 116 252 € (**prix du lait = 442 € / 1000L**)

Produit viande = 9 500 €

Produit cultures = 2 004 €

Produits divers = 125 €

- Charges liées à la production = 45 047 €

Charges minéraux = 180 €

Frais d'élevage = 10 932 €

Charges cultures = 3 532 €

Charges de mécanisation = 10 904 €

Autres charges structures = 13 648 €

Entretien bâtiments & foncier = 5 851 €

= Valeur Ajoutée = 82 836 €

+ Aides = 30 000 € (dont 5 000 € d'aides bio)

- Charges liées à l'outil = 43 347 €

Fermages, Impôts & taxes = 11 817 €

Amortissements & Frais financiers = 31 530 €

- Main d'œuvre = 28 644 €

Cotisations sociales exploitant = 19 091 €

Salaires et cotisations salariés = 9 553 €

=> Résultat Courant = 38 679 €/UTHf

RICA = 8 621 €/UTHf // AD = 34 715 €/UTHf

EBE = 72 000 €/UTHf

= VA + Aides - Impôts - Fermages
- Main d'œuvre (hors prélèvements)

- Annuités = 27 269 €

=> Revenu Disponible = 42 013 €/UTHf

RICA = 6 974 €/UTHf // AD = 35 645 €/UTHf

1,3 UTH (Unité de Travail Humain)

1,1 UTHf (associés)

C'est un système qui permet d'avoir une très bonne efficacité, il n'y a quasiment pas d'intrants, et tout ce qui est produit sert à payer les annuités et à se rémunérer, plus qu'à payer des charges.

Efficacité économique = VA / PA = 65 %

Pour 100€ de production, la ferme dégage 65€ de richesse.

RICA = 28% // AD = 54%

Cette richesse créée et les aides sont ensuite réparties entre les moyens de production :
Capital, Terre, Travail.

CAPITAL

Efficacité du capital

= 25 %

Pour 100€ de capital investi, 25€ sont dégagés pour rémunérer du travail

RICA = 9% // AD = 22%

Autonomie financière

= 40 %

Sur 100€ d'EBE, 40€ pour rembourser des emprunts

RICA = 78% // AD = 40%

TRAVAIL

Résultat Social

= 54 000 €/UTH

Ce qui rémunère du travail (prélèvements, salaires, cotisations) et augmente les fonds propres

*RICA = 15 996 €/UTH
AD = 40 920 €/UTH*

1250 €/ha

rémunèrent du travail.

*RICA = 353 €/ha
AD = 982 €/ha*

ET EN CONVENTIONNEL ÇA DONNERAIT QUOI ?

PA = 100 066 €

VA = 55 019 € ; VA/PA = 55 %

EBE / UTHf = 47 571 €

TRANSFORMATIONS DU TRAVAIL & TRANSITIONS VERS L'AGRO-ÉCOLOGIE

La question du travail est de plus en plus importante dans les exploitations d'élevage. Des systèmes économiquement viables sont un impératif, mais dans un contexte de préservation des ressources environnementales et... du **bien-être des agriculteurs**. La collection **LE TRAVAIL EN PRATIQUE(S)** présente le travail d'éleveurs et d'éleveuses dans différents types de systèmes de production, dont les organisations sont source de qualité de vie et de travail.

La collection ?

Des photos ?

Des citations des éleveurs ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Lien vidéo, témoignages,...

LE PROJET TRANSAÉ ET LA MÉTHODO UTILISÉE

Le projet se base sur une étude du travail dans des systèmes performants économiquement et satisfaisants au niveau du travail.

Objectif : Donner des informations sur le travail, pour les personnes qui souhaiteraient s'installer dans un (nouveau) système

Caractérisation du travail en système herbager économe et autonome.

Les 2 approches : 1) le travail d'éleveurs qui s'inscrivent dans un même type de système de production.

2) synthèse avec le fonctionnement type du système de production

L'objectif de ce document est de créer *de la référence liée au travail* dans un type de système de production herbager. Dans cette optique, les fermes étudiées sont des systèmes qui « fonctionnent bien » : avancés dans leur transition et avec des résultats économiques et liés au travail « satisfaisants ». Ce document n'a donc aucune volonté d'exhaustivité mais se base sur 3 cas concrets de fermes étudiées.

Pour chaque exploitation, 2 entretiens ont été réalisés, avec le maximum de personnes du collectif de travail. Le premier entretien permettant d'avoir une vision systémique de la ferme via un diagnostic agraire⁽¹⁾ et un bilan travail⁽²⁾, et le second, d'approfondir les pratiques clés dans la logique du système, identifiées lors du premier entretien, ainsi que le vécu du travail par l'éleveur.

(1) *Méthodologie de caractérisation des systèmes de production de l'AgroParisTech: Dufumier, 1996; Devienne et Wybrect, 2002; Cochet et Devienne, 2007.*

(2) *Balard J, Bischoff O, Pin A, Chauvat S, Dumonthier P, Servière G, Dedieu B, L'organisation du travail en élevage: Enseigner la méthode Bilan*

Rédaction :

Mise en forme :

Impression

Imprimerie :

Date de publication :

Logos financeurs